

Palluau-sur-Indre (Indre). Prieuré Saint-Laurent

Simon Bryant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/19114>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009
Pagination : 210
ISBN : 978-2-271-06893-4
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Simon Bryant, « Palluau-sur-Indre (Indre). Prieuré Saint-Laurent » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 08 mars 2019, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/19114>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Palluau-sur-Indre (Indre). Prieuré Saint-Laurent

Simon Bryant

- 1 Sur le coteau escarpé de la rive droite de la rivière l'Indre, Palluau-sur-Indre se compose d'un enclos castral avec une église paroissiale dans la partie haute de l'agglomération tandis que la partie basse contient l'enclos d'un prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Genou. L'église est le seul édifice conservé et consiste en une nef avec transepts débordants, précédés par un chœur avec abside. Sous le chœur, dont le sol est surélevé de 2 m par rapport au sol extérieur, se situe une crypte voûtée en berceau. À l'intérieur, des peintures murales du XII^e et du XV^e s. ainsi qu'une litre funéraire méritent une attention particulière.
- 2 Le site a fait l'objet d'un diagnostic archéologique en 2005 (*Archéologie médiévale*, t. 36, p. 286) qui a mis en évidence des niveaux de sol au sud du chevet, des horizons de sépultures en pleine terre et en caisson maçonné ainsi que des murs pouvant correspondre à des clôtures à l'intérieur de l'enclos. La démolition de deux bâtiments récents accolés au chevet nord a occasionné un diagnostic d'une partie des élévations de l'église. L'étude des maçonneries existantes a permis d'isoler deux phases majeures de transformations dont celle de la crypte devenue une cave lors de la construction d'un des appentis. Cette phase est antérieure à 1811, date de rédaction du cadastre. L'examen des parements a mis en évidence une construction homogène en pierre de taille (tufeau) avec toutefois une rupture probable entre le montage du bras nord du transept et le chœur. Partiellement protégés des intempéries, les parements conservent des indices intéressants sur les techniques de construction mises en œuvre, dont des joints épais rubanés, des fenêtres clavées et des fenêtres étroites surmontées de linteaux échancrés. La présence d'une bande de piquetage associée à des traces d'enduit a été observée sur toute la longueur du chevet, à 3,50 m du sol. Elle évoque une litre funéraire à l'extérieur, sans doute contemporaine de celle peinte située à l'intérieur.

INDEX

Année de l'opération : 2008